

Le Camp à Assenedo le dernier de Juillet 1640.

Quant vers au soir, comme S. A. eut escrit la lettre
que V. A. en aura maintenant receüe sous ma couverture,
il souppa ^{à tres bien, puis est trop bien,} et demeura bien deux heures à ordonner les
jardins et Bassins de Honselardick. Le matin
d'apres, à son lever, nous fumes tout estonner de le voir
se plaindre de n'avoir dormi de toute la nuit, mais
de s'estre demené, tantost en frisson et tantost en fu-
rieteur de mesme que ceux qui ont des atteintes de
fièvre. Et comme on estoit sur le point de marcher
avec l'Armée, je fis ce que je pus, pour l'induire
à vouloir marcher en l'après-midi. Veü qu'il se plaignoit
de tant de faiblesse, qu'un enfant de deux ans le
pourroit abattre. Mais il respondit, qu'il n'oseroit
l'avoir fait, et ne laissa pas, de ~~se~~ se mettre à
table à 10. heures (et toutefois il ne mangea que peu
ou point) et de monter à cheval. La traite fut
courte de Maldegem à Bacheloo, mais il la prolongea
pour sa personne, en faisant passer toute l'Armée
par devant Laj, et, arrivé au Village, assez las et
incommode se mit à reposer au lit: ou j'appreus
bien, qu'il avoit les chaleurs d'une petite fièvre,
dont il avoit eu le froid en chemin. Mais sur ce soir
il ne laissa pas de manger un d'af frais; et se
trouva aussi moins assoupi. A ce matin

nous l'avons trouvé guéri a' Dieu, encor mieux
de sorte qu'il a fort bien monté a' cheval dès la
pointe du jour, et on aura les 8. Heures est arrivé
icy où il a toute la journée a' se reposer, en ce qu'il
désloge demain, comme il est apparent.

J'ay marqué tout ce que dessus, par petits intervalles,
afin que V. A. entendant parler de ce peu d'indisposition
de S. A. en ayt cognoissance, tout ainsi, que si elle
avoit esté présente. et ne manqueray de mander
continuellement ce qui s'en suivra, qui ne sera rien,
comme j'espère. pourveu qu'il luy plaise a' S. A.
se moderer en de certains appetits de quantité de fruits
Cremes, Laitues grasses et crues semblables.

En ce qui se va entreprendre, sous la faveur de Dieu,
M. le Comte Henri aura encor le devant; et comme
dès hier au soir il partira d'Ecchelo vers Philippe,
pour donner ordre a' son embarquement, aussi en partira
le premier, avecq des Troupes, Canon et Musiciens de guerre
pour se joindre a' un rendezvous avecq M. de Maultrop
et tenter les commencemens où toute l'Armée les doit
suivre. V. A. en aura cognoissance très-exacte
a' mesure que tout s'effectuera.

S. A. ne se plaint plus de rien a' ce matin, et parle
de dormir.